

Eugène Le Grand Roy : 1852-1926

Autor(en): **Juvet, Gustave**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **51 (1926)**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

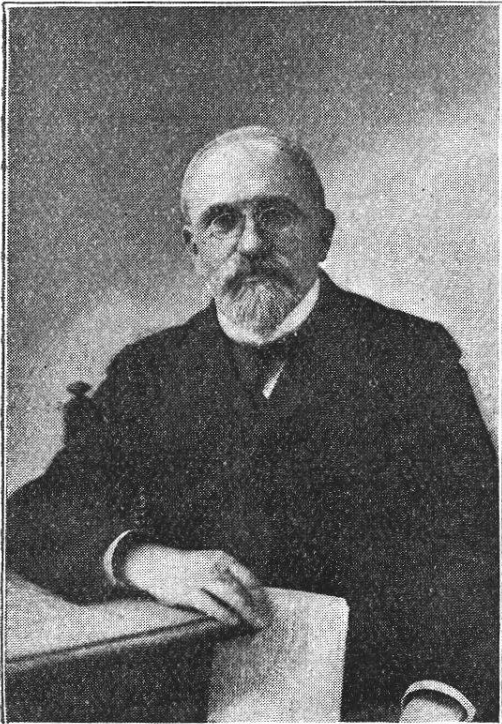
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EUGÈNE LE GRAND ROY

1852-1926



Né à Genève le 11 novembre 1852, Eugène Le Grand Roy y commença ses études au Collège et à l'Académie. Il obtint les baccalauréats ès lettres et ès sciences, ce qui lui valut la maîtrise ès arts. Musicien doué, il fut aussi plusieurs fois lauréat du Conservatoire.

De 1873 à 1875, il fut assistant à l'Observatoire de Genève, dirigé alors par Plantamour. Il continua l'année suivante ses études de mathématiques à l'Université de Paris où il suivit les cours d'Hermite, de Joseph Bertrand, de Puiseux, de Briot et de Wolf ; il prit le grade de

licencié ès sciences mathématiques ; de plus, il participa aux recherches de l'Observatoire de Montsouris, à Paris, sous la direction de Lœwy.

De 1877 à 1880, Eugène Le Grand Roy fut assistant aux Observatoires de Berlin et de Pawlowsk ; il vint ensuite à Neuchâtel et fut aide-astronome à l'Observatoire cantonal. Il n'y resta qu'une année.

Il faut regretter son départ de l'Observatoire, car les belles études qu'il avait faites jusque-là le destinaient certes à prendre une part considérable à l'activité de cette institution. Il dut accepter un poste dans l'enseignement ; en 1881, la Commission scolaire le nomma, par voie d'appel, maître de mathématiques dans les classes latines et secondaires. En 1891, il fut nommé professeur au Gymnase, mais il n'abandonna pas complètement l'enseignement au Collège. De plus,

il enseigna à l'École de dessin professionnel dont il fut plus tard le directeur jusqu'en 1920.

En 1902, pour remplacer Adolphe Hirsch, le Conseil d'Etat le nomma professeur d'astronomie et de géodésie à l'Académie.

Dès 1911, son activité scientifique et pédagogique se partagea entre l'Université, l'École de dessin professionnel et la Société neuchâteloise des sciences naturelles. Il fut doyen de la Faculté des sciences de 1909 à 1911 et président de la S. N. S. N. de 1905 à 1907. En 1920, la maladie l'obligea de résigner toutes ses fonctions; il se retira à Lausanne en 1921. Notre Société le nomma membre honoraire, et le Conseil d'Etat, sur la proposition du Sénat universitaire, lui accorda le titre de professeur honoraire. Il ne put jouir longtemps de sa retraite, car la maladie qui l'avait atteint faisait des progrès sensibles. Il mourut le 6 novembre 1926.

L'enseignement d'Eugène Le Grand Roy fut toujours très élevé. Il s'inspirait des travaux des maîtres mêmes de la science tout en donnant à ses cours un caractère original et personnel; il avait un tel souci de perfection que ses leçons pouvaient passer pour des modèles de concision; rien n'était laissé dans l'ombre, mais de tels exposés exigeaient des étudiants une attention soutenue et un effort constant. Dans l'enseignement secondaire, on ne réussit, avec cette méthode, à n'intéresser que les élèves zélés; il est vrai que les autres importent peu. On a cependant reproché, se fondant sur l'opinion de ceux-ci, à M. Le Grand Roy sa concision où les profanes voyaient de la sécheresse; on lui a tenu rigueur de ce que le niveau de ses cours fût trop élevé pour la moyenne des élèves. Ce furent là des griefs injustes, car nous tenons d'un grand nombre de ses anciens élèves l'opinion contraire. Il réussissait à donner à ceux qui travaillaient le goût de la science mathématique et il suscita plus d'une vocation chez ses bons élèves. Il ne se contentait pas d'ailleurs d'exposer avec netteté les parties théoriques de ses cours, il conduisait ses élèves jusqu'aux applications numériques; il était un remarquable calculateur et il était persuadé que l'on doit développer chez les élèves la faculté du calcul, délaissée à tort aujourd'hui.

A l'Université, où nous eûmes le privilège de suivre ses cours, M. Le Grand Roy enseignait la mécanique céleste, l'astronomie sphérique, la géodésie et la météorologie. Ses cours étaient impeccables, très bien ordonnés et d'une belle simplicité. Il développait les parties classiques de la science

avec maîtrise. Ses élèves éprouvaient un réel plaisir à étudier les cours qu'il professait. Une fois qu'ils avaient compris ce que la brièveté des formules contenait et que la concision du texte recouvrait, ils étaient étonnés de la richesse des aperçus nouveaux que leur bon maître leur faisait ainsi découvrir et des lumineuses perspectives qu'ils entrevoyaient ensuite.

Eugène Le Grand Roy s'occupa avec zèle des affaires de notre société. Dès que son enseignement dans les classes secondaires fut allégé, il publia dans notre *Bulletin* quelques travaux de mathématiques, d'astronomie et de météorologie ; il fit à nos séances maintes communications et plusieurs conférences.

Notre vénéré maître était aussi modeste qu'il était savant ; il ne savait pas solliciter et jamais il ne chercha à se faire valoir ; il était d'une bienveillance paternelle pour ses étudiants et il suivait leur carrière avec un intérêt touchant. La probité de son caractère, la sûreté de son amitié et l'excellence de ses conseils faisaient le charme de son commerce auprès de chacun ; pour ses collègues et ses élèves, ce charme s'augmentait de son amour pour la science désintéressée et de la finesse de sa culture. Nous voudrions que sa famille fût assurée que le souvenir d'Eugène Le Grand Roy vivra toujours au cœur des nombreux Neuchâtelois auxquels, pendant quarante années, il a dispensé sa science avec un grand dévouement, au cœur de ses collègues de l'Université et au cœur de ses confrères de la Société des sciences naturelles.

Liste des travaux scientifiques d'Eugène Le Grand Roy

« Elemente und Ephemeride des Planeten (177) ». *Circular z. Berl. Astron. Jahrbuch*, n° 81.

« Elemente und Ephemeride des Planeten (183) ». *Circular z. Berl. Astron. Jahrbuch*, n° 87.

« Démonstration élémentaire d'un principe de la méthode des moindres carrés ». *Bull. S. N. S. N.*, t. 27.

« Sur les diamètres des coniques ». *Bull. S. N. S. N.*, t. 31.

« Sur les formules fondamentales de la trigonométrie ». *Bull. S. N. S. N.*, t. 33.

« Simplification du calcul du rayon vecteur et de l'équation du centre ». *Bull. S. N. S. N.*, t. 33.

« Recherches hypsométriques ». *Bull. S. N. S. N.*, t. 34.

« Hauteur de l'atmosphère déduite de l'observation des éclipses de lune ». *Bull. S. N. S. N.*, t. 39.

« Sur le calcul de la réfraction atmosphérique ». *Bull. S. N. S. N.*, t. 39.

« Mesures hypsométriques en Colombie ». *Mém. S. N. S. N.*, t. 5, vol. II.

Gustave JUVET.